quarante jours contre Jules Leva, de Loos, pour outrages au commissaire de police; 16 francs d'amende contre Pierre Clos, de Roubaix, également pour outrages; enfin le Tribunal acquitte le sieur Alfred Cardon, de Lille, poursuivi pour escroquerie au préjudice des époux Decarpentrie, marchands de beurre.

MAITRE CUBE.

AU PAYS NOIR

Nous recevons la lettre suivante :

« L'*Echo du Nord*, a posé au sujet de l'un des agitateurs de Denain, une question qui a produit son plein effet. Le citoyen Fauviau, mis en mesure de prouver que sa nationalité belge ne lui interdisait pas toute ingérence dans les affaires et les questions de politique et d'administration françaises, a répondu, annonce-t-on, en pliant bagage — le sien consiste en quelques phrases stérotypées, haineuses autant qu'incorrectes — et en s'éclipsant.

» Nous tenons de source certaine que le citoyen Basly, l'autre meneur, se trouve aussi quelque peu embarrassé dans ses filets. — Le Clémenceau en sabots s'écriait avant-hie : « Mieux vaut mourir en République que vivre en Monarchie »; et il conviait tous les égarés qui paient son verbiage 5 fr. par jour et laissent leurs enfants manquer de pain... à la mendicité.

» Oui, mais voici que le bon sens se réveille chez les grévistes honteux, et avec leurs femmes qui ne peuvent, en désertant le foyer, oublier dans l'étourdissement de la rue la misère qui y règne, ils ont posé à Basly cette autre gênante question :

« Jusqu'ici, vous nous aviez promis la vie avec la République. Au profit de qui nous avez-vous trompés et changez-vous de thème ?

» Les cabaretiers de Denain prétendent que c'est au vôtre.

» Au fait, s'il est question de mourir de faim pour quelqu'un, ce n'est pas pour vous qui n'avez jamais vécu aussi richement qu'aujourd'hui, et qui êtes en train de vous préparer en ce moment, dans votre débit de boissons, une retraite sinon glorieuse, du moins dorée et tranquille.

» Il n'est pas raisonnable, citoyen secrétaire, que les choses se passent ainsi : mourrons pour la République, puisqu'il faut perdre l'espoir de vivre avec elle — ce que nous eussions préféré. — Mais mourons ensemble, et bravez la faim avec nous en mendiant avec nous, et après avoir de votre substance pourvu à nos premiers besoins ! — C'est justice et logique.

» UN PORION. »

Valenciennes, 12 mars, 6 heures.

Fauviau a été retrouvé à Lillers. Il cherche des secours pour les grévistes.

Aujourd'hui, il n'y a aucune réunion. Demain, jeudi, Basly présidera une grande réunion à l'Ermitage. On annonce toujours une grande conférence pour dimanche à Denain, par MM. Giard et Girard, députés.

La conférence qu'on avait indiquée comme devant avoir lieu à l'Hippodrome de Lille, par ces députés, est donc encore remise à un autre jour.

Depuis quelques jours, les actes d'intimidation contre les ouvriers se multiplient. De plusieurs côtés, on signale des coups de dynamite; aucun désastre important ne nous a été signalé jusqu'à présent.

Si la réunion de demain est aussi violente que celle de lundi, des désordres sérieux sont à craindre.

Valenciennes, 13 mars, 11 h.

1,304 ouvriers dont 316 mineurs sont descendus ce matin dans les puits.

Les délégués réunis hier chez Basly ont adressés une demande au ministre des travaux publics pour qu'une sous-commission prise au sein de la commission d'enquête soit chargée d'étudier les divers systèmes économiques et soit envoyée à Anzin afin de se rendre compte de la situation des travailleurs.

Tout est calme dans le bassin. L'augmentation du nombre d'ouvriers descendant dans les puits fait prévoir une fin prochaine de la grève.

Le meeting en faveur des mineurs

Paris, 12 mars.

Le meeting en faveur des ouvriers mineurs dans le Nord, a eu lieu à la salle Lévis. Lefebvre et Lacroix, délégués des ouvriers mineurs, y assistaient. Rochefort et Vallès, qui avaient promis leur concours, étaient absents.

Jules Guesde et Lefebvre, prononce quelques mots. Lafargue fait un discours violent contre la Compagnie d'Anzin.

Roche, de Bordeaux, dit que Rochefort n'assiste pas à la séance parce que il a reçu de Basly un télégramme disant que Lefebvre et Lacroix ne sont pas les organisateurs de la grève.

Lefebvre proteste, en affirmant qu'il est le véritable délégué du parti socialiste ouvrier. (Tumulte).

Guesde fait un discours violent contre la Compagnie d'Anzin; il attaque Rochefort.

L'assemblée s'est séparée au milieu du bruit.

NORD

Cysoing. — Le sieur D..., journalier, est mort subitement, frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante, pendant le repas qui avait lieu, à l'occasion de son mariage.

Steenwerck. — La journalière Marie Dessein, qui avait été accusée d'infanticide, a été écrouée à la maison d'arrêt d'Hazebrouck. L'autopsie du cadavre de l'enfant, a démontré qu'il était ni viable.

La femme Dessein, mère de l'accusé, a déclaré avoir assisté à l'accouchement et avoir enveloppé l'enfant dans un linge et l'avoir porté dans une grange. Elle affirme toujours qu'il était mort en naissant.

Le père, J. Dessein, prétend qu'il ne savait pas sa fille enceinte et que, prévenu seulement de l'accouchement, il a enterré l'enfant sans faire aucune déclaration.

Dunkerque. — Le feu a pris à bord du navire *Rio-Plata*, capitaine Mazis, amarré au bassin de Freycinet et chargé de laines. Il était 5 heures du matin, mais les secours étant promptement arrivés, on n'a eu à regretter que la perte de douze balles de laines et quelques dégâts intérieurs sans importances.

— Le *Buenos-Ayrean* de la ligne Allan, venant de la Plata, à la consignation de M. Seligmann et Ce, arrivera ici demain.

C'est un des plus grands vapeurs (sinon le plus grand), qui soit jamais entré dans notre port, il jauge 2,629 tonneaux et apporte pour Dunkerque 4,000 balles de laine, cubant environ un mètre chaque. Il ira décharger le reste de sa cargaison à Anvers.

— *Le départ pour Islande.* — Les *tappe-autour* ont cessé leur tapage assourdissant en plein air, les peintres ont donné le dernier coup de brosse et les gréeurs ont raidi partout et envergué les voiles; tout est prêt pour le départ de la flottille, le 15 mars, c'est-à-dire samedi prochain, de midi à 4 heures !

Environ 100 navires, goëlettes et lougres, défileront à la parade, sous bonne brise, aux yeux de la foule groupée sur les estacades, venue de tous côtés pour jouir, pendant quelques heures, d'un coup d'œil vraiment magnifique.

Ce sera un beau tableau, en effet, que le départ d'ensemble de notre belle et nombreuse flottille montée par près de 1.700 hommes !

Fourmies. — Mardi matin, M. Deswarte, filateur, a été victime d'une tentative d'assassinat de la part du chauffeur de son établissement, qui l'a violemment frappé avec une lourde clef anglaise et lui a fait une grave blessure à la tête, tout en essayant de le jeter dans le volant de la machine. Le coupable est en fuite.

Landas. — La mise en activité de la recette des postes créée à Landas est fixée au 16 mars prochain.

Cette recette desservira les communes de Landas et de Saméon détachées de la circonscription postale d'Orchies.

PAS-DE-CALAIS

Hardinghem. — Un jeune homme de 24 ans, nommé Pierre Flabaux, ouvrier pannier, à Hardinghem, est tombé en voulant monter sur une voiture qui était en marche. L'une des roues lui a causé de graves contusions. Relevé aussitôt et transporté dans une maison voisine, il a expiré au bout d'une demi-heure, malgré les soins que lui prodiguait M. le docteur Brochand, médecin, à Hardinghem.

Saint-Pierre-lez-Calais. — Mercredi, vers 9 heures 3/4 du matin, le sieur Adolphe Garreau, tulliste, demeurant rue Francia, passait par cette même rue en revenant de son travail, lorsque, arrivé dans un endroit où ne se trouve encore aucune habitation, il découvrit, complètement nu et déposé sur le talus, près d'un champ, le cadavre d'un enfant nouveau-né du sexe féminin.

M. le commissaire de police, averti aussitôt, se rendit sur les lieux, où il procéda aux constatations d'usage et fit transporter le cadavre à la morgue de l'hospice de la ville.

La rumeur publique accuserait de cet infanticide deux femmes d'origine étrangère qu'on a vues, mercredi soir, prendre le train pour se diriger sur Dunkerque, et de là, on le suppose, gagner la Belgique.

Boulogne-sur-Mer. — L'*Impartial* dit que la découverte faite dans le jardin de Mme Le C. n'a aucune analogie avec le crime de la porte Gayolle. Ces vêtements intimes n'étaient nullement tachés de sang.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 12 MARS — Sidonie Carlier, rue du Tilleul, impasse Nabuchodonosor. — Marguerite Desein, sentier du Ballon, maisons Plateau. — Edouard Ménard, rue de Rohan, 17. — Jean Debaveye, rue de Mons, cour Delannoy, 93 — Charles Vanderstylen, rue de France, cour Voreux. — Louis Desmettre, rue de la Paix, cour Deboosère, 2. — Jules Degrendel, rue de la Concorde, 10. — Zoé Lepers, rue Vaucanson, 11 — Georges Bettremieux, rue de l'Industrie, 49. — Marie Meurillon, rue des Parvenus, 52. — Flore Martinage, rue Stéphenson, cour Liagre, 4. — Germaine Soubry, rue du Ballon, cour Pierre Ségard, 6. — Oscar Vanaudenhove, rue des Longues-Haies, cour Vromant, 30. — Jeanne Phidias, rue Saint-Amand, 32. — Blanche Gallet, rue de la Guinguette, 31 — Désirée Lepers, rue des Longues-Haies, cour Henri Dhondt. — Anita Fassin, rue Decrême, cour Debruille, 6.

PUBLICATIONS DE MARIAGES DU 12 MARS. — Charles Vanvlassenbroeck, 22 ans, employé de commerce et Célina Broux, 20 ans, tailleuse.

PUBLICATIONS DE DÉCÈS DU 12 MARS. — Cyrille Clarisse, 2 jours, rue des Longues-Haies, cour Decau, 4. — Adeline Delbar, 3 ans, rue de la Fosse-aux-Chênes, cour Delbarre, 14. — Camille Fremaux, 57 ans, ménagère, rue de Toulouse, 5. — Edouard Sturbaut, 30 ans, tisserand, rue des Longues-Haies, 1re cour Roussel, 3. — Hilaire Vaneste, 72 ans, rentier, rue de Tourcoing, 56. — Angèle Coorman, 6 mois, rue Vaucanson, 67. — Edmond Ouvry, 2 ans, Hôtel-Dieu. — Oscar Decrits, 10 ans, rue de Wattrelos, cour Loridan. — Abel Plateaux, 7 ans, rue de la Banque, 27. — Jean Deleusière, 1 an, rue Pellart prolongée, 134.

Etat-Civil de Tourcoing. — NAISSANCES DU 12 MARS. — Marie Vandembulcke, Croix-Rouge. — Désiré Deschamps, Grand-Plaisir.

Décès du 12 mars. — Marie Delannoy, 2 mois, rue Chêne-Houpline. — Laure Papin, 9 mois, Faubourg de Roubaix.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille VANESTE-DELEPLANQUE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Hilaire-Joseph VANESTE, veuf de dame Joséphine Deleplanque, décédé à Roubaix, le 11 mars 1884, dans sa 73e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Services Solennels, qui auront lieu le vendredi 14 courant, à neuf heures, en l'église Saint-Joseph. — Les vigiles seront chantés le jeudi 13, à 5 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Tourcoing, 56.

Les amis et connaissances de la famille CASTEL qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Théodore CASTEL, décédé à Roubaix, le 12 mars 1884, dans sa 74e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 15 courant, à 6 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — Les Vigiles seront chantées le vendredi 14 courant, à 5 heures — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Fosse-aux-Chênes.

Les amis et connaissances de la famille PLATEAU-SOUFFLET, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Abel-Henri PLATEAU, décédé à Roubaix, le 12 mars 1884, à l'âge de 7 ans et 9 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut d'Ange Solennels qui auront lieu le vendredi 14 courant, à 4 heures, en l'église de Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Banque, 26.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-Martin, le lundi 31 mars 1884, à 10 heures, pour le repos de l'âme de dame Sophie DESMETTRE, épouse de M. François-Xavier RUFFELET, pieusement décédée à Roubaix le 4 avril 1883, à l'âge de 74 ans, administrée des sacrements de notre mère la Sainte Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre d'invitation, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE

ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

BELGIQUE

Courtrai. — Vous savez que notre ministère franc-maçon, avant de détaler du pouvoir en juin prochain, a voulu nous laisser un dernier souvenir — sous la forme d'une réserve militaire composée de 30,000 jeunes gens. Ce projet militariste soulève dans nos campagnes flamandes une opposition formidable. Partout s'organisent des manifestations, des meetings.

Il y a trois jours, dans la commune de Meulebeke, tous les électeurs, réunis sous la présidence du docteur Roelandts, ont signé de vigoureuses protestations adressées au roi et aux Chambres. Ces protestations sont colportées de commune en commune et reçoivent des milliers de signatures. Dimanche prochain, auront lieu des meetings de protestation dans toute la Flandre.

Meulebecke. — Nous lisons dans la *Patrie* de Bruges :

« Le mécontentement que provoque le dépôt du projet de loi sur la réserve militaire, est vif et général. En ville comme à la campagne, partout s'élèvent des protestations énergiques contre le militarisme outré que le parti de l'étranger voudrait acclimater dans notre pays, contrairement au sentiment unanime du peuple belge.

» Dans beaucoup de communes, s'organisent des manifestations contre l'aggravation des charges militaires que médite le ministère gueux.

» Dimanche dernier, à quatre heures de l'après-midi, les électeurs capacitaires de l'importante commune de Meulebecke ont tenu une réunion sous la présidence de M. le docteur Roelandts, à l'estaminet *Les Trois-Rois*, pour protester contre l'organisation d'une réserve de 30.000 hommes.

» L'assemblée, fort nombreuse, a résolu d'adresser des pétitions au roi, au Sénat et à la Chambre des représentants, demandant le retrait du projet de loi. Les pétitions dont il a été donné lecture au milieu des applaudissements de l'assistance, ont été signées séance tenante. Des électeurs capacitaires se sont chargés de colporter des pétitions dans toute la commune.

» L'association *De Vereenigde Vrienden*, qui compte parmi ses membres les principaux bourgeois et cultivateurs du village, est convoquée, à son tour, pour dimanche prochain, afin de s'occuper de la nouvelle conception militariste de nos ministres libéraux. »

Alost — Un horrible infanticide vient d'être commis à Hekelghem, près de notre ville. Les détails manquent. La dépêche que nous recevons ne nous dit pas si le ou les coupables sont arrêtés.

Liége. — *Archéologie.* — Une nouvelle découverte d'antiquités belgo-romaines vient d'être faite à Eelen, près Maeseyck, au commencement de ce mois. Aidé par quelques ouvriers, M. Colson, propriétaire, a dirigé au p[illegible] hasard, avec autant de zèle que de prudence, diverses fouilles sur la partie élevée d'une prairie entourée de haies, nommée le « Dorpkamp, » *le camp du village*. Il a eu la chance insigne d'y rencontrer de fort belles urnes, des verreries rares et des produits en bronze et en fer. Du point culminant de la prairie en question, on jouit, à droite, d'une magnifique vue sur la vallée de la Meuse, tandis qu'à gauche, on aperçoit le « Zeugenkamp » *le champ du bûcher* (cimetière), le « Keizerskamp », *le champ de l'empereur*, et l'ancienne voie romaine, qui conduit de Tongres à à Maeseyck et à Nymègue.

Il paraît, d'après l'ensemble des circonstances dans lesquelles on a rencontré les objets, qu'il a dû se trouver dans la prairie du « Dorpkamp » un petit cimetière, pareil à celui du champ voisin de « Zengenkamp. » La quantité des produits semble le confirmer.

Quelques habitants d'Eelen, dignes de foi, assurent qu'on y a trouvé, il y a plusieurs années, en remuant le sol, des vestiges de fondements ainsi que les tronçons d'un chemin empierré.

Ce qui plus est, on y a trouvé, à une profondeur de soixante-dix centimètres, sous la terre végétale, une grande couche de terre visqueuse, entièrement noircie par des charbons de bois réduits en poudre, au milieu desquels gisaient des fragments de petits tubes en bronze, un ornement à moulures de meuble en bronze. une belle anse en bronze d'un beau travail, ainsi qu'un fragment calciné par le feu d'un tube en fer. Tout cela semble provenir des ornements de la caisse qui a contenu une partie du mobilier de la tombe.

Anvers. — On nous écrit d'Anvers :

Dans quelques jours, une colonie flamande, composée de 150 personnes, quittera le pays natal pour les montagnes ensoleillées du Mexique. Ces flamands forment 15 familles originaires de Waerschot, Maldeghem, Caprycke, Lede, etc. Ils sont tous agriculteurs, et se sont engagés, envers le gouvernement de Mexico, à introduire au Mexique la culture et la préparation du lin.

Ils partiront d'Anvers pour le Havre; de là à bord du *Tamaulipas* (Compagnie transatlantique Mexicaine), ils cingleront vers un port mexicain. Le gouvernement leur offre d'assez belles conditions : c'est ce qui les a décidés à accepter. D'autres les suivront bientôt, grâce aux impôts dont le libéralisme a grevé l'agriculture, celle-ci se meurt dans notre pays, et nos cultivateurs sont forcés de demander à l'étranger de quoi vivre. Cette situation est bien triste...

En attendant, les Flamands qui restent saluent les Flamands qui s'en vont, et leur souhaitent pleine prospérité, là-bas, au delà des mers.

FAITS DIVERS

Une terrible méprise.—Un affreux malheur est arrivé à Cherbourg, samedi, vers neuf heures.

Une jeune fille de 22 ans, Mlle Samson, suivait, depuis quelque temps, sur l'ordonnance d'un médecin de la marine, un traitement pour une maladie d'yeux.

Elle se faisait de fréquentes injections de « polycarpine » aux bras, qui lui procuraient, assure-t-on, un certain soulagement.

Après avoir été hier, dans la soirée, chez M. Pluquet, pharmacien, chercher son médicament habituel, Mlle Samson, s'administra, comme d'usage, une injection.

Mais, au bout de quelques instants, elle s'écria qu'elle n'y voyait plus, qu'elle souffrait cruellement, et, après dix-sept minutes, elle expirait dans d'atroces douleurs.

Une erreur avait eu lieu de la part du pharmacien qui, s'étant aperçu de sa méprise, accourut chez sa cliente; il arriva au moment où elle mourait.

Le poison qui a déterminé la mort de Mlle Samson est l'aconitine.

Le pharmacien a été arrêté dans l'après-midi.

Explosion de gaz. — La rue Caumartin a été mise en émoi hier, vers neuf heures du soir, par une formidable explosion qui venait de se produire au numéro 12, dans le magasin de modes de Mme Tramoni.

Des ouvriers peintres venaient de quitter le magasin où ils travaillaient, lorsque M. Tramoni, dont l'appartement est situé au-dessus du magasin, fut saisi par une forte odeur de gaz. Il alluma une bougie et s'approcha d'un vasistas, placé entre la fenêtre de l'appartement et la porte d'entrée de la boutique.

Soudain, une grande détonation retentit, et tandis que M. Tramoni était vivement renversé, grièvement brûlé aux mains, toutes les glaces de la devanture volaient en éclats.

Cependant, malgré ses brûlures, M. Tramoni descendit en toute hâte dans la boutique, et put fermer le compteur à gaz assez à temps pour éviter un commencement d'incendie, peut-être une nouvelle explosion plus dangereuse.

Une équipe d'ouvriers gaziers ne tarda pas à accourir, et les conduites de gaz furent coupées.

De l'enquête ouverte par le commissaire de police du quartier, il résulterait que le compteur et un bec de gaz avaient été ouverts, ou par les ouvriers, ou par Mme Tramoni.

Un lapin ou la vertu récompensée. — Dans un grand village qu'il se faut garder, par charité, de désigner autrement, habite un brave homme de maquignon dur aux bêtes et doux aux gens, comme beaucoup de ses pareils, et qui a maison montée, femme, servantes et valets. Il est bon enfant et gai de son caractère, aime comme pas un à caresser le goulot de ma mie bouteille, et se plaît, quand il n'est pas à quelque foire des alentours, à passer la veillée au cabaret du village, où il rencontre des amis et des hommes du métier.

Dans le même village arriva, voilà près d'un an, un jeune luron de haute mine et gaillard à tout faire, ne croyant ni à Dieu ni à diable, très bien noté en lieux académiques modernes, et nommé, à peine au sortir du collège, maître d'école laïque, ultra-laïque. On ne pouvait trouver pour l'emploi meilleur sujet.

Un soir que le maquignon rentrait chez lui un peu devant dix heures, contrairement à toutes ses habitudes, il fut très surpris d'entendre en la première pièce du bas, du côté de l'évier, un certain bruit de vaisselle remuée. Il s'avança, une lumière à la main, et faillit n'en pas croire ses yeux en voyant un personnage vêtu je ne dirai pas comme, et accroupi parmi les seaux, les pots et les marmites; et sa surprise devint de la stupéfaction quand il reconnut dans cet étrange individu le maître d'école du village.

Le maquignon pensa tout d'abord se jeter sur l'incongru monsieur et lui administrer une maîtresse volée; mais, par une singulière imagination d'ivrogne, il se ravisa (mal lui en prit) et courut à la porte en faisant grand bruit et appelant son monde, en criant à tue-tête :

— Venez, les enfants ! arrivez tous, venez voir la danse, la grrrrande danse !

Les gens, réveillés en sursaut, et croyant que le feu était aux quatre coins de la maison, accoururent — moins la femme du maquignon.

Pendant ce temps le jeune magister avait pu remettre le plus indispensable de ses vêtements, et quand revint le maquignon, le maître d'école, un gars de première force et agile comme un écureuil, se précipita sur lui et lui administra, en un tour de main et sans mot dire, d'homériques horions ; après quoi il s'enfuit à toutes jambes, avec ses frusques sous le bras.

Le lendemain, le maquignon voulut déposer une plainte en justice; mais on lui objecta qu'il n'avait pour témoins que ses domestiques, et que, des domestiques ne pouvant témoigner en faveur de leur maître, il lui fallait se tenir coi, ou aviser à quelque autre réparation du double dommage qu'il avait subi.

N'espérant donc rien de ce côté, notre homme s'en alla vers l'inspecteur d'académie. Mais voilà que celui-ci, quand il fut au courant de la chose, se prit à rire et s'écria : — Hé ! le gaillard !... Ah ! par ma foi ! c'est un lapin, un fier lapin !

Sur quoi le maître d'école fut changé de résidence... avec avancement.

Et la morale de cette affaire ?... Mais elle se dégage d'elle-même très clairement de l'histoire.

Huitres de Zélande les plus fines et les plus savoureuses du monde, 6, rue Basse, Lille.

Huitres de Zélande. — Arrivages tous les jours, 6, rue Basse, Lille.

Huitres de Zélande à 2,10 et 2,50 la douzaine, 16,50 et 20 fr. le cent. Dépôt central pour Lille et la région du Nord, 6, rue Basse, à Lille.

Matelotte d'anguilles à la mode d'Anvers (plat maigre) en terrines de 2, 4, 6 et 8 fr. 9,14

TRIBUNAUX

L'affaire de Lyon

Aujourd'hui, est venue devant le conseil de guerre l'affaire de la patrouille de hussards, qui s'était arrêtée à boire dans une maison mal famée; tous les prévenus ont été acquittés.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le nouveau chef d'état-major général

Paris, 13 mars.

On lit dans le *Petit Journal* :

« La nomination du nouveau chef d'état-major général de l'armée sera probablement arrêtée aujourd'hui en conseil de cabinet.

» Il n'est pas exact que le général de brigade Ferron soit proposé pour cette haute fonction ; il conservera son rang de sous-chef.

» L'état de propositions du ministre comprend trois noms : les généraux de division Fay, de Cools et Warnet. »

Deux disparus

Paris, 13 mars.

On est toujours sans nouvelles de M. Benoit, député républicain de Baugé, qui a disparu depuis un certain nombre de jours.

Les commentaires vont leur train.

Cette disparition encore inexpliquée a eu un résultat inattendu : elle a fait remarquer l'absence d'un autre député républicain, M. Ancel, de la Mayenne, que l'on n'a pas vu depuis deux mois au palais Bourbon, où son absence aurait d'ailleurs passé inaperçue sans la fugue de son collègue Benoît. Où est Ancel ? Où est Benoit ?

Voilà une nouvelle *question* qui va pouvoir exercer la perspicacité de nos représentants.

Un député républicain et M. le comte de Paris

Paris, 13 mars.

On raconte, dit le *Gaulois*, qu'un républicain — on le nomme : ce serait M. Florent Lefèvre — s'étant rencontré avec M. le comte de Paris, aurait causé avec lui de la question ouvrière, que la grève d'Anzin met à l'ordre du jour.

Tout étonné de la compétence de son royal interlocuteur, M. Florent Lefèvre lui aurait dit :

—Mais, Monsieur le comte de Paris, pourquoi ne demandez-vous pas à être entendu par la commission d'enquête ?

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL.)

Le conseil des ministres

Paris, 13 mars.

Le conseil des mistres, tenu ce matin, sous la présidence de M. Jules Grévy, s'est occupé des affaires courantes, de la loi sur les syndicats professionnels, puis du divorce au sujet duquel il soutiendra le retour aux dispositions antérieures à la loi de 1816, et repoussera le divorce par consentement mutuel.

Un Comité Royaliste

Paris, 13 mars.

Le comité royaliste du dix-neuvième arrondissement de Paris, reconstitué sous la présidence de M. le vicomte Oscar de Poli, a tenu hier sa première séance et nommé son bureau, composé du président, de MM. Degouy, vice-président, Bourlet, trésorier, et Langlois fils, secrétaire.

M. de Polir a pris la parole pour recommander d'ouvrir toutes grandes les portes du comité aux nouvelles recrues royalistes : industriels, commerçants, agriculteurs, contribuables, pères de famille, libéraux catholiques, patriotes, tout le monde a assez de la République des crocheteurs, des gaspilleurs et des pornographes ; l'heure de la restauration nationale est visiblement proche ; à l'œuvre donc, tous les hommes de bonne volonté, ouvriers de la première ou de la dernière heure, tous soldats du droit monarchique, de la dignité nationale et de la liberté chrétienne !

Séance tenante, une adresse de loyauté royaliste s'est couverte de signatures, et sera transmise à son auguste destination.

Deux nouveaux journaux

Paris, 13 mars.

On lit dans le *Figaro* :

« Deux journaux viennent d'être fondés à Lyon et à Marseille avec des titres tout à fait caractéristiques.

» A Lyon, le nouvel organe s'appelle l'*Aigle*, et il n'est pas besoin de dire sa nuance.

» A Marseille, le nouveau venu s'appelle le *Balai*, et il est royaliste. »

La douane Anglaise

Londres, 13 mars.

La douane de Londres a reçu l'ordre de visiter rigoureusement tous les bagages provenant du continent.

Egypte et Soudan

Souakim, 13 mars.

Une bataille a été livrée ce matin à vingt milles au Sud-Ouest : l'ennemi est en déroute complète.

Au Congo

Londres, 13 mars.

Le *Standard* reçoit un avis de Bornana disant que le 18 février Stanley était revenu à Stanley-pool. Le 21 janvier, M. de Brazza était arrivé à 130 milles au-dessus de Bolobo.

Le docteur Balai était à Nganenous. Des hostilités ont éclaté entre les indigènes et des marchands européens à Nokkt sur le Congo inférieur.

A la suite des attaques contre leurs établissements, les européens ont demandé la protection de l'expédition internationale, laquelle a été envoyée de Vivi. Après une semaine de combat, le *Sagitaire* et deux canonnières portugaises sont venus aider l'expédition.

Au moment du départ du courrier, les établissements sont toujours menacés.

M. Barbier, agent d'une maison française, a été tué ; 3 blancs et 20 noirs ont été blessés.

Les indigènes ont subi de grandes pertes.

SÉNAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL.)

Séance du jeudi 13 mars 1884

Présidence de M. LE ROYER, président.

La séance

La séance est ouverte à 2 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La loi d'organisation municipale

L'article 136 énumère les dépenses obligatoires ; les dix premiers paragraphes sont adoptés.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du jeudi 13 mars

Présidence de M. Henri BRISSON, président.

Les Couloirs

Ainsi que nous le disions avant-hier, l'union des droites a nommé : président, M. de Mackau; vice-présidents : MM. de Soland et Daignoud; secrétaires, MM. de Kergolay et Amous; trésorier, M. Leroux; questeur, M. le baron Reille.

Le groupe a ensuite abordé la discussion de la conduite à tenir en vue de l'élection de la commission du budget.

La discussion sera reprise samedi.

L'extrême gauche a décidé de repousser les modifications apportées par le Sénat dans la loi sur les syndicats professionnels et de s'en tenir au projet de la Chambre, qui doit venir en discussion au commencement de la séance.

La séance

La séance est ouverte à deux heures.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La loi sur les syndicats professionnels

La discussion est ouverte sur le projet de loi amendé par le Sénat.

Les 3 premiers articles sont adoptés à une grande majorité après un court débat.

M. Goblet demande, à propos de l'article 4, si les syndicats, contrevenant aux nouvelles dispositions relatives au dépôt des statuts, seraient poursuivis.

M. le rapporteur répond qu'ils perdraient le droit d'exister.

M. Ferry se rallie à cette opinion.

M. Goblet propose alors un amendement appliquant aux fondateurs de société ayant déposé leurs statuts, le bénéfice de certaines dispositions.

M. de Mun soutient cet amendement, qui est repoussé. Tous les articles du projet de loi sont adoptés.

PROGRAMME DES THÉATRES

Théâtre des Boulevards. — Jeudi, 13 mars, à 8 heures.— Spectacle offert aux dames — 5e représentation de l'immense succès *François les Bas-Bleus*, opéra-comique en trois actes, paroles de MM. Dubreuil, Humbert et Burani, musique de Firmin Bernicat, terminée par A. Messager.

Distribution. — MM. Bettini, François Bernier. — L. Couvreur, le marquis de Pontcornet. — Malteau, le chevalier de Lansac.— H. Couvreur, Kirschiwasser. — Saint Yves, Jasmin. — Germain, Gratinet. — Fouat, Courtalin. — Mmes Roger, Fanchon.— Philis, la comtesse de la Savonnière. — Detaille, Nicolet. — Lemay, Militza. — Couvreur, Manon.— Deschamps, Juliette.

Bourgeois, bourgeoises, marchands, domestiques, invités et soldats.

Les deux Sourds, vaudeville en un acte.

Distribution. — MM. Germain, Damoiseau. — Saint-Yves, Placide. — Pastelot, Boniface. — Mlle Lemay, Eglantine.— MM. Florent, un garde-champêtre.— Eugène. un jardinier.

Ordre du spectacle : 1o *Les deux Sourds* : 2o *François les Bas-Bleus*.

GRAND THÉATRE DE LILLE. — Vendredi 14 mars.— Bureaux à 6 heures 1/2. — Rideaux à 7 heures. *Le Courrier de Lyon*, grand drame en 5 actes.

Les Trois Chapeaux, comédie-vaudeville en 3 actes, de M. Hennequin.

Prochainement **Kléber**, drame historique et patriotique en 5 actes et 8 tableaux, de MM. Gaston Marat et Edouard Philippe.

COMMERCE

Avis intéressants pour le commerce de Roubaix. — MM. Requillard et Bellon, 32, faubourg Poissonnière. — MM. Salen et Schrœder, 21, rue Bergère. — MM. Trussy et Robertson, 8 cour des Petites-Ecuries. — M. Duvau, 16, rue d'Argout. — MM. Rondeau, Nos et Stetten, 28, rue des Petites-Ecuries, ont des ordres ou acheteurs en tissus.

LAINES

Anvers, 12 mars.

Revue de la quinzaine. — Malgré les nouvelles défavorables qui nous parviennent des centres manufacturiers, les affaires ont été assez suivies, grâce à un peu de laisser aller chez quelques-uns de nos détenteurs. Il a été écoulé :

489 Balles Buenos-Ayres
219 » Montevideo
29 » et Sacs Rio-Grande Mes à fr. 1.90 et 2.02 1/2

767 Balles de gré à gré, plus
133 » en vente publique d'avaries.

900 Balles.

Quoique l'ensemble des prix payés ne marque pas de changement sur ceux de nos dernières enchères, la tendance est en faveur des acheteurs, surtout pour ce qui concerne les petits genres.

Prix payés en lavé sans frais :

Buenos-Ayres	bonne à belle	Mes et 1a fr.	1 25/5.40, 2a fr. 5 25
»	courante	»	5.—/5.15 2a fr. 5.—
»	secondaire	»	4.70/4.85
Montevideo	bonne laine	Mes/2a fr.	5.25
»	»	3a »	4.60/4.70
»	»	Morceaux	4.25/4 45
»	»	Agneaux	4.20/4.40.

Londres, 12 mars.

8.870 Balles ont été offertes en vente hier après-midi ; la majeure partie de ces laines provenait de Port-Philipp, Adélaïde et Queensland ; les ventes se sont effectuées à prix sans changement notable sur la semaine dernière.

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS
du jeudi 13 mars 1884

	Cours précéd.	Cours du jour
Huile de colza. — Tendance calme.		
Disponible	73 50	73 50
Avril	74 —	73 75
4 de mai	74 50	74 50
4 derniers	80 —	80 —
Huile de lin		
Disponible	53 75	54 —
Avril	54 —	54 50
4 de mai	56 25	56 25
4 derniers	60 —	60 —
Blés. — Tendance calme.		
Disponible	23 10	23 —
Avril	23 30	23 30
Mai-juin	23 80	24 —
4 de mai	24 40	24 50
Seigles. — Tendance calme.		
Disponible	15 75	15 75
Avril	16 —	15 75
Mai-juin	16 25	16 25
4 de mai	16 75	16 50

Temps : Beau.

MARCHÉS DE LILLE

13 mars	HUILES l'hectolitre. Cours du jr	C. pr.	GRAINES l'hectolitre.	TOURT. les 100 kil.
Colza	.. ..	77 ..	26	20 .. 20 50
Epurée	.. ..	83 ..	.. ..	.. ..
Œillette b.g.	.. ..	.. ..	26 .. 29 ..	18 .. .. ..
Lin de pays	.. ..	53 50	20 .. 23 ..	24 75 25 ..
Lin étranger	.. ..	51 .	19 . 22 ..	22 50 23 50
Chanvre	.. ..	.. ..	15 .. 17 ..	17 .. .. ..
Cameline	.. ..	.. ..	16 .. 18 ..	17 .. 18 ..

Marché au bestiaux du 10 au 12 mars

ESPECES d'animaux	PRIX DE REVIENT AU KILOG sur pied. 1re qualité	2e qualité	3e qualité	Poids moyen vif.
Bœufs	1.83	1.73	1.58	...
Vaches	1.75	1.65	1.50	...
Taureaux	1.70	1.60	1.45	...
Veaux	2.15	2...	1.80	...
Moutons	1 95	1.90	....	..
Porcs	1.50	1.45	1.40	...

ESPECES d'animaux	PRIX DES VIANDES A LA CHEVILLE aux Halles-Centrales 1re qualité	2e qualité	3e qualité
Bœufs	1.83	1.73	1.58
Vaches	1.75	1.65	1.50
Taureaux	1.70	....	....
Veaux	2.20	2 10	1.85
Moutons	1.95	1.90	....
Porcs	1.50	1.45	1.35

Marché aux grains du 12 mars.

Quantité 138 sacs de 1 hect. de blé blanc 18 66 à ..
— 99 — roux 16 66 . .
Prix extrêmes du blé blanc .... 16 .. 20 25
— roux .... 16 .. 17 50
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re qualité. 33 ..

Les dix marchés réunis. — Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies, Arras :

Moyenne du jour : Blé blanc, 18 41; roux, 16 51.

Taxe officieuse du pain

1re qualité Pain de fleur ..... 36 c. le kilog.
2e — Pain blanc. ...... 34 c. —
3e — Pain de ménage. ... 29 c. —

Marché aux Fourrages du 5 au 12 mars.

	1re q.	2e q.		1re q.	2e q.
Paille	45	40	Luzerne	78	65
Foin	75	70	Trèfle	75	70
Lentilles	75	70	Hivernage	60	5[illegible]
Sainfoin	70	65			

MARCHÉ D'ANVERS 12 mars.

Tous les prix s'entendent en kilos. par 100 francs
PÉTROLE RAFFINÉ (cote officielle).

	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	19 50	19 75 .. ..
Février	.. ..	19 75 .. ..
Mars	19 25	19 25 .. ..
Avril	19 25	19 25 .. ..
[illegible]	19 25	19 25 .. ..
Mai	19 25	19 25 .. ..

SAINDOUX. — Marque Wilcox

	Cours précéd.	Cours du jour
Marque Wilcox, disp.	114 50 115 ..	115 .. .. ..
— Avril	114 50	115 .. .. ..
— Mai	115 .. 115 25	115 50

LARDS SALÉS SECS D'AMÉRIQUE.

	Cours précéd.	Cours du jour
Long. middles nouv.	108	107 .. .. ..
Short middles	109	113 .. .. ..
Short and long		
Mars	108	108 .. .. ..
Avril	109	109 .. .. ..

CAFÉS. — Marché calme. De première main il a été traité 1,310 sacs Santos à 29 1/2 cents entrepôt.

LAINES. — On a vendu 28 balles La Plata suint.

COURS DE CLOTURE
du marché de New-York du 13 *mars* 1884.

Cotons

Ventes du jour : 24,000 balles. Marché soutenu.

Recettes : 7,000 balles, contre 25,000 en 1883 et 10,000 en 1882.

Total de la semaine : 32,000 ball., contre 75,000 en 1883 et 37,000 en 1882.

	Cotons	Saindoux	Maïs	Cafés	Froments
Janvier	.....	....	.. ./.	.....	.. ./.
Février	.....	....	.. ./.	.....	.. ./.
Mars	10 86	9.60	.. ./	10 50	109 ./.
Avril	10 89	9.65	63 ./.	10 50	110 1/4
Mai	11.07	9.72	64 ./.	10.50	112 1/2
Juin	11.20	9.80	63 3/4	10.50	113 3/4
Juillet	11.31	9.85	65 3/4	10.50	112 1/2
Août	11 40	9.90	.. ./.	10.55	112 ./.
Septemb.	11.12	9.92	.. ./.	10.55	.. ./.
Octobre	10 73	....	.. ./.	10.55	.. ./.
Novemb.	10 61	....	.. ./.	.....	.. ./.
Décemb.	10 61	....	.. ./.	.....	.. ./.

TISSUS ET FILÉS

Manchester, 11 mars.

Les filés d'exportation sont calmes mais soutenus ; les numéros sont sans grands changements, toutefois on remarque un peu plus de pression à la vente dans certains certains articles. Les tissus sont fermes quoique inactifs; il y a quelques ordres sur place, mais la plupart des offres sont à des limites plus basses que les vendeurs veulent accepter.

COTONS

Le Havre, 11 mars.

Marché ferme. Ventes 1,900 balles. On cote disponible et courant fr. 69 50, s/mars fr. . , s/avril fr. 70 . , s/mai fr. 70 75, s/juin fr. 71 75, s/juillet fr. 72 25, s/août fr. 73 . s/sept. fr. 73 50, sur octob. fr. 73 . s/nov. fr. 71 50, s/déc. fr. 71 .., s/janv. fr. 71 .. les 50 kil.

Le Havre, 13 mars.

Ventes : 1,150 balles. Marché ferme.

Liverpool, 13 mars.

Ventes : 10,000 balles. Marché soutenu.

New-York, 13 mars.

Middling Upland, 10 7/8.

Recettes aux Etats-Unis : 7,000 balles. Inchangé.

Cotes en cents du Middling, classe américaine : à New-Orléans, 10 3/8, Savannah, 10 7/16.

CAFÉS

Le Havre, 10 mars.

Marché faible. Ventes 50,000 sacs. On cote Santos good average disp. et sur courant fr. 63 .., s/mars fr. . . . , s/avril fr. 63 .., s/mai fr. 63 25, s/juin fr. 65 75, s/juillet fr. 64 .., s/août fr. 64 50, s/septembre, fr. 64 75, s/oct. fr. 65 25 et s/nov. fr. 65 50 les 50 kilos.

En disp. on a vendu 220 sacs Haïti Gonaïves à fr. 68 ; 120 sacs Guayra non hragé à fr. 67 et 500 sacs Rio non lavé à prix secret.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 12 mars 1884.

La Bourse reste immobile, jusqu'à ce qu'elle soit complètement rassurée sur la situation financière; sur les événements du Tonkin, elle ne veut ni ne peut prendre de décision qui pourrait l'entraîner encore une fois et lui faire commettre les fautes du passé.

La situation peut s'améliorer rapidement, dit-on dans certains groupes, à condition qu'on sera prudent.

Le comptant a fait preuve de bon vouloir, mais il faut que cela dure.

Aujourd'hui, les ordres d'achats ont été plus restreints, mais la cote s'est tenue avec fermeté sur la clôture précédente.

Le 4 1/2 0/0 s'est inscrit à 106,42.

Le 3 0/0, très-ferme, reste à 76,55.

Le nouvel Amortissable regagne le cours de 76,60

L'ancien est peu actif à 77 35.

Baisse très-importante des fonds étrangers et des valeurs étrangères. Le public de l'épargne, si souvent éprouvé, comprend enfin ses intérêts en achetant des rentes françaises.

On se porte également sur les actions du Crédit foncier à 1237.

On vend à 520 l'action de la Compagnie générale des Allumettes.

L'action du Printemps est un des titres de recherche le plus l'Epargne. Il a, d'ailleurs, de grandes chances de plus-value et d'augmentation du revenu.

Nord 1710.

Orléans 1325.

BOURSE DE PARIS du jeudi 13 mars

(Par dépêche télégraphique).

1 heure 25
PREMIER COURS A TERME

COURS précédent.	VALEURS	COURS du jour.
76 55	3 0/0 français nouveau	76 55
76 55	3 0/0 français	76 57
77 35	3 0/0 amortissable	77 35
106 40	4 1/2 français	106 45
.... ..	Banque de France	5120 ..
1240 ..	Foncier de France	1236 25
.... ..	Crédit général français	.... ..
.... ..	Mobilier français	.... ..
.... ..	Chemin de fer du Nord	.... ..
2030 ..	Suez	1995 ..
341 25	Egyptien 6 0/0	344 ..
93 65	5 0/0 Italien	93 60
1247 50	Lyon	1247 50
8 82	5 0/0 Turc	8 62
485 ..	Banque de Pays Autrichiens	483 75
646 25	Banque ottomane	649 ..
210 ..	Mobilier espagnol	200 ..
662 50	Chemins autrichiens	663 75
321 25	Chemins lombards	321 25
437 50	Saragosse	435 ..

Cours de 2 heures

COURS précédent.	COURS A TERME	COURS du jour.
.. ..	3 0/0 français nouveau	.. ..
76 55	3 0/0	76 55
77 32	3 0/0 amortissable	77 ..
106 45	5 0/0	106 42
93 65	Italien	93 60
662 ..	Autrichien	663 ..
8 85	Turc	862 ..
343 ..	Egyptienne 6 0/0	343 ..
2032 ..	Suez	1987 ..
735 ..	Actions Est	740 ..
1247 ..	— Lyon	1245 ..
1710 ..	— Nord	1710 ..
1320 ..	— Orléans	1310 ..
357 50	Obligations Est	.... ..
364 ..	— Lyon	364 ..
364 75	— Nord	364 75
358 25	— Orléans	345 ..
.... ..	— Nord-Est	.... ..
1237 ..	Crédit-Foncier	1238 ..

Cours de clôture au comptant du 13 mars

COURS précédent.	VALEURS	COURS du jour.
76 55	3 0/0 nouveau	76 65
76 55	3 0/0 amortissable	76 80
77 40	3 0/0 — 1884	77 60
104 50	4 1/2 0/0	105 10
106 30	4 1/2 0/0 1883	106 45

Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX.
Imprimerie : ALFRED REBOUX — Roubaix